

INSEE
ÉTUDES

PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

territoire

Pourtour de l'étang de Berre Un territoire en transition

Appartenant à l'espace métropolitain d'Aix - Marseille et hébergeant une partie du port de Marseille-Fos, le pourtour de l'étang de Berre est un territoire historiquement industriel de 321 000 habitants. Sa croissance démographique, forte depuis 1962, s'essouffle aujourd'hui. Son attractivité migratoire est à l'équilibre depuis une vingtaine d'années. S'il accueille encore chaque année de jeunes actifs, ce territoire n'arrive pas à retenir ses étudiants ainsi que ses futurs retraités. Toutefois, sa population vieillit. Véritable bassin d'emploi, ce territoire engendre par ailleurs des déplacements domicile-travail de plus en plus nombreux, notamment en voiture. Le pourtour de l'étang de Berre est un territoire en transition. Son modèle de développement semble être arrivé à la fin d'un cycle. Répondre aux besoins de ses étudiants, favoriser le développement des transports collectifs, anticiper le vieillissement de sa population, diversifier ses activités touristiques sont autant d'enjeux auxquels ce territoire doit faire face au sein d'un vaste espace métropolitain.

Près de 321 000 habitants vivent sur le pourtour de l'étang de Berre en 2010. Appartenant dans sa grande majorité à l'agglomération de Marseille - Aix-en-Provence et hébergeant une partie du port de Marseille - Fos, ce territoire industriel (21 % de l'emploi total) des Bouches-du-Rhône s'organise autour de quatre villes moyennes de 35 000 à 50 000 habitants : Martigues, Istres, Vitrolles et Marignane. Davantage urbanisé que des territoires comparables (cf. encadré Territoire étudié, territoire de référence), d'importants enjeux environnementaux et écologiques s'imposent au pourtour de l'étang de Berre. Cette richesse écologique trouve une traduction réglementaire : plus d'un tiers de sa superficie est en effet protégée par au moins une mesure réglementaire, foncière ou contractuelle (contre un sixième pour les territoires de référence). Cela a vraisemblablement permis une plus grande maîtrise de la consommation des terres agricoles, notamment en favorisant le logement collectif au détriment des constructions individuelles.

Une attractivité démographique en déclin

Depuis 1962, la population du pourtour de l'étang de Berre a été multipliée par 2,8 (contre 1,3 pour le référentiel). Cependant, cette croissance démographique s'est ralentie à partir des années 90. Sur la

www.insee.fr

- Régions
- Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Les publications



PRÉFET DES
BOUCHES-DU-RHÔNE
Direction départementale
des Territoires et de la Mer

dernière décennie, le nombre d'habitants a augmenté de 0,5 % par an en moyenne, soit un rythme moins soutenu qu'au niveau départemental (+ 0,7 %).

Jusqu'en 1990, l'attractivité migratoire du territoire expliquait en grande partie son dynamisme démographique. Depuis, le solde naturel constitue le seul moteur de la croissance démographique, comme c'est le cas depuis toujours pour les territoires de référence.

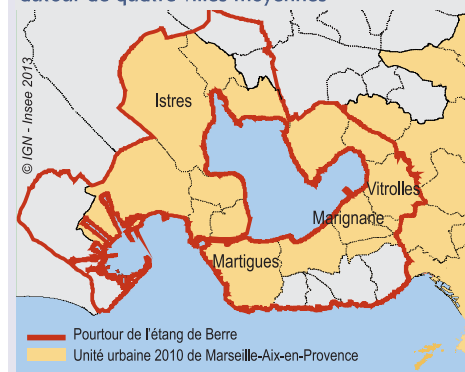
Migrations résidentielles : une perte de 900 habitants en moyenne par an

Entre 2003 et 2008, 30 500 personnes en provenance du reste de la France métropolitaine se sont installées sur le pourtour de l'étang de Berre et 34 900 en sont parties. Le territoire a donc perdu 4 400 habitants suite aux migrations rési-

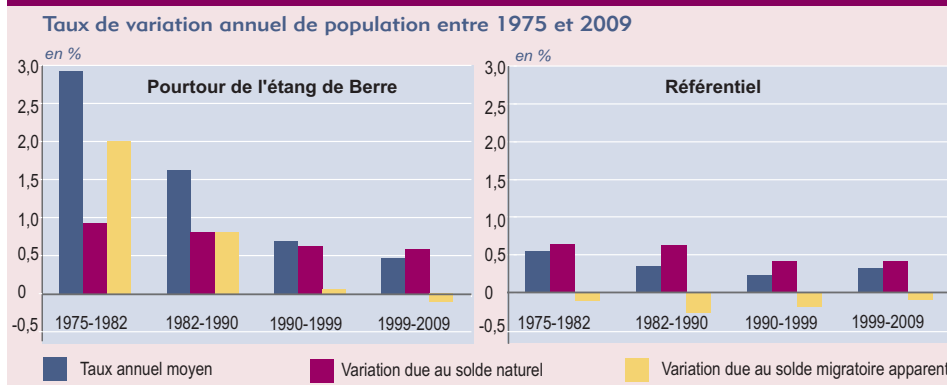
Territoire étudié, territoire de référence

Le territoire étudié appelé ici « **pourtour de l'étang de Berre** » est composé de 21 communes : les 18 communes de l'arrondissement d'Istres, ainsi que Port-de-Bouc, Grans et Cornillon-Confoux. La comparaison de ce territoire à d'autres arrondissements comparables permet de relever certaines spécificités ou enjeux propres. Ce **référentiel** correspond à des arrondissements ayant une population comprise entre 200 000 et 400 000 habitants en 2009, une part d'emplois salariés industriels supérieure à 19,5 % et qui disposent d'un port et/ou sont à proximité d'une agglomération d'importance. Les **cinq arrondissements** choisis et répondant à ces critères sont : Le Havre, Dunkerque, Saint-Nazaire, Douai et Vienne.

Le pourtour de l'étang de Berre s'organise autour de quatre villes moyennes



Une attractivité démographique à l'équilibre depuis 1990



Source : Insee, Recensements de la population de 1975 à 2009

dentielles, soit 900 habitants en moyenne par an. Ces départs profitent surtout au reste de la région Paca et aux autres régions du sud de la France. Les arrivées du nord de la France et notamment d'Île-de-France sont à l'inverse plus nombreuses que les départs.

Plus localement, ce territoire n'est attractif que pour les habitants du reste de la communauté urbaine de Marseille Provence Métropole (MPM). Cet apport migratoire bénéficie principalement aux communes situées à l'est de l'étang de Berre (Vitrolles, Marnagnane, Saint-Victoret et Gignac) et dans une moindre mesure à celles de la côte bleue.

Des départs d'étudiants et de seniors, des arrivées de jeunes actifs

Si le territoire a des difficultés pour retenir ses étudiants, de jeunes actifs (entre 25 et 39 ans) choisissent en revanche de s'y installer pour travailler. Ils renforcent sensiblement la population des cadres et des professions intermédiaires présentes sur ce territoire, ainsi que les ménages avec enfant(s). Enfin, contrairement aux territoires de référence, les populations à l'approche de la retraite (50 ans ou plus) quittent le pourtour de l'étang de Berre.

Une population de plus en plus âgée

L'arrivée de jeunes actifs ne suffit pas à compenser le vieillissement de la population du territoire. Celle-ci est de plus en

plus âgée. Le rapport des moins de 25 ans aux 65 ans ou plus a diminué de moitié au cours des vingt dernières années (contre seulement d'un tiers sur les territoires de comparaison).

Depuis 1990, le nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus résidant sur le pourtour de l'étang de Berre a en effet quasiment doublé (+ 23 400 personnes), alors que, dans le même temps, le nombre de moins de 25 ans a baissé de 10 % (- 11 700 personnes). La structure par âge des habitants du pourtour de l'étang de Berre est aujourd'hui proche de celle des territoires de référence (31 % de moins de 25 ans et 16 % de 65 ans ou plus en 2009).

Comme au plan national, ce vieillissement devrait se poursuivre. Selon les différents scénarios de projections, le pourtour de l'étang de Berre gagnerait entre 5 000 et 30 000 habitants supplémentaires d'ici 20 ans. Seuls les 60 ans ou plus seraient plus nombreux qu'en 2010 selon le scénario central. Ainsi, en 2030, 100 000 personnes de 60 ans ou plus résideraient dans ce territoire, contre 71 000 actuellement. Elles représenteraient alors 30 % de la population (contre 22 % en 2009). Plus précisément, le nombre de personnes de 80 ans ou plus doublerait, atteignant 26 000 personnes, soit 8 % de la population.

Ce vieillissement en cours et à venir pose la question du développement d'une offre de services et d'hébergement adaptée, dont le territoire n'est pas aujourd'hui particulièrement bien doté.

Un bassin d'emploi attractif...

Fort de ses 138 000 emplois en 2009, le pourtour de l'étang de Berre constitue un bassin d'emploi attractif. En effet, il offre 107 emplois pour 100 actifs occupés résidant (contre seulement 93 sur le référentiel). Ce déséquilibre est encore plus marqué en faveur des emplois de cadres (131 pour 100), d'ouvriers (112 pour 100) et de professions intermédiaires (109 pour 100). Il s'accroît aussi légèrement sur la dernière décennie : le nombre d'emplois a en effet augmenté, alors que la population active a légèrement diminué.

...qui génère de nombreux déplacements domicile-travail

Cette situation génère de nombreux déplacements domicile-travail, notamment au sein de l'espace métropolitain. Près d'un tiers des emplois du pourtour de l'étang de Berre (31 %) sont occupés par des actifs qui résident en dehors de la

100 000 habitants de 60 ans ou plus à l'horizon de 2030

Projection de population en 2030 par tranche d'âge (scénario central)

Pourtour de l'étang de Berre	2010		2030		Évolution 2010-2030	
	Population	Part en %	Population	Part en %	Population	Taux d'évolution annuel en %
0-14 ans	59 800	18,6	57 700	17,0	- 2 100	- 0,2
15-19 ans	20 300	6,3	19 800	5,8	- 500	- 0,1
20-29 ans	39 200	12,2	36 500	10,8	- 2 700	- 0,4
30-49 ans	87 300	27,2	84 900	25,1	- 2 400	- 0,1
50-59 ans	43 800	13,6	40 100	11,8	- 3 700	- 0,4
60 ans ou plus	70 500	22,0	99 800	29,5	29 300	1,8
dont 80 ans ou plus	13 100	4,1	25 900	7,6	12 800	3,5
Total	321 000	100	338 800	100	17 800	0,3

Source : Insee, Omphale 2010 - scénario central de projection

zone (contre 17 % sur le référentiel). Au total, ce territoire enregistre chaque jour 78 000 navettes avec l'extérieur, dont 28 700 avec le reste de MPM et 20 800 avec la communauté d'agglomération du Pays d'Aix (CPA). Reflet de leur proximité géographique à l'est, ces deux zones représentent ainsi 65 % des échanges externes du pourtour de l'étang de Berre.

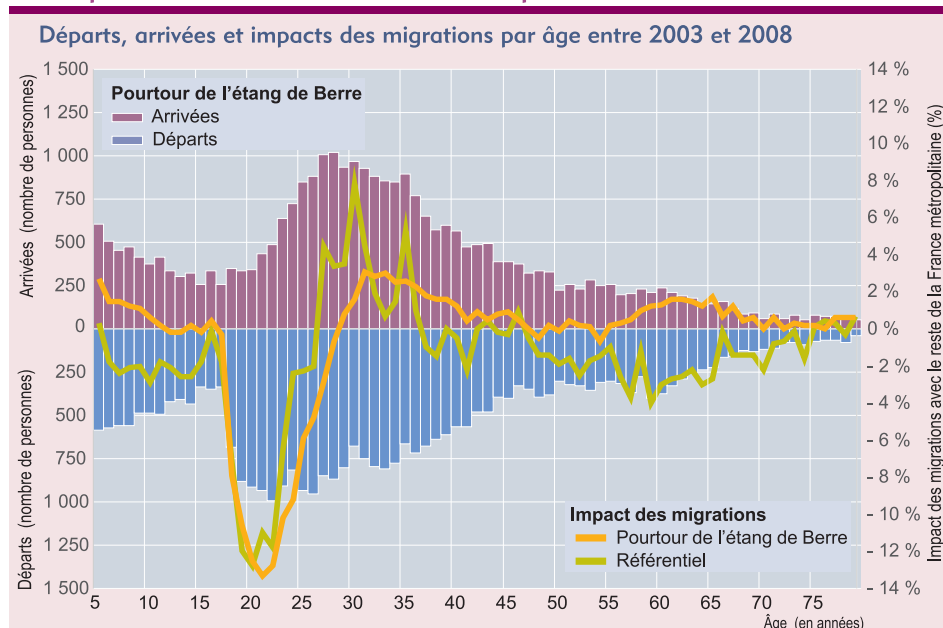
Alors que le nombre de navettes à l'intérieur du territoire est resté stable depuis 1999 (environ 95 000), les échanges avec l'extérieur ont augmenté de 24 % (contre 21 % sur le référentiel). C'est donc près de 19 000 déplacements sup-

plémentaires qui ont été enregistrés en dix ans. Les déplacements en direction du reste de la CPA, notamment d'Aix-en-Provence, sont ceux qui ont le plus progressé (+ 43 % entre 1999 et 2009), entraînant un rééquilibrage des échanges avec cette zone. Les navettes en provenance du pourtour de l'étang de Berre vers la communauté d'agglomération de Salon - Étang-de-Berre - Durance ont également augmenté de plus de 37 % en dix ans.

Une dépendance à la voiture, notamment pour les trajets courts

Les déplacements domicile-travail se font le plus souvent et plus qu'ailleurs en voiture (85 % contre 79 % sur le référentiel). L'utilisation des transports en commun (5 % des déplacements) est nettement moins fréquente sur le pourtour de l'étang de Berre que sur les territoires de référence (7 %) et le reste des Bouches-du-Rhône (13 %). Cela concerne en particulier les trajets courts (moins de 3 km), pour lesquels 75 % des habitants du territoire utilisent leur voiture (62 % sur le référentiel). En outre, avec des distances en moyenne plus longues, le pourtour de l'étang de Berre génère des déplacements domicile-travail plus polluants, notamment en matière d'émission de CO₂ (+ 34 % par rapport aux Bouches-du-Rhône). Le développement des transports en commun et leur intégration dans un système métropolitain constituent ainsi un enjeu majeur pour ce territoire.

Les jeunes actifs s'installent sur le pourtour de l'étang de Berre alors que les étudiants et les seniors en partent



Lecture : 343 personnes de 20 ans se sont installées entre 2003 et 2008 sur le pourtour de l'étang de Berre et 911 en sont parties. L'impact de ces migrations résidentielles est négatif (- 12,8 %) sur la population du pourtour de l'étang de Berre de cet âge ; sur le référentiel, il est également négatif (- 12,5 %).
Champ : migrations sur 5 ans en France métropolitaine des personnes de 5 ans et plus.
Source : Insee, Recensement de la population 2008

Des étudiants contraints au départ pour poursuivre leur formation à Marseille ou Aix-en-Provence

Le pourtour de l'étang de Berre n'arrive pas à retenir ou attirer les étudiants. Entre 2003 et 2008, ce territoire en a perdu 2 600, soit l'équivalent du quart de la population étudiante présente en 2003. Ceux qui sont partis ne déménagent pourtant pas très loin puisque deux sur trois étudient sur Marseille ou Aix-en-Provence.

Par ailleurs, les étudiants, qui continuent à résider autour de l'étang de Berre, habitent majoritairement chez leurs parents (79 % contre 64 % sur les territoires de référence), tout en poursuivant souvent leurs études à Marseille ou Aix-en-Provence. L'offre de formation sur le territoire est peu développée. La densité d'étudiants, c'est-à-dire le nombre d'étudiants au lieu d'étude rapporté au nombre d'habitants est deux fois inférieure à celle des territoires comparables.

Des disparités sociales

En 2010, le revenu fiscal médian des habitants du pourtour de l'étang de Berre s'élève à 1 550 € par mois et par unité de consommation (UC), soit un niveau proche de celui des territoires comparables. Cependant, les revenus déclarés les plus élevés sont cinq fois supérieurs aux revenus les plus faibles. Cette disparité, plus marquée au sein de ce territoire, s'explique par la présence de hauts revenus, notamment au sud, sur la côte bleue ou au nord sur la commune de Grans. À l'inverse, des poches de pauvreté monétaire apparaissent au sein des communes de Port-de-Bouc, Port-Saint-Louis-du-Rhône, Miramas, Martigues, Berre-l'Étang et Vitrolles. Ainsi, sur le pourtour de l'étang de Berre, 54 000 personnes vivent dans un foyer allocataire CAF à bas revenu (moins de 982 € par mois et par UC en 2010). Les familles monoparentales y sont par ailleurs plus présentes et représentent 15,2 % de la population. Au regard de ces caractéristiques, le territoire dispose d'un parc de logements sociaux plus conséquent qu'ailleurs (20,7 % de locataires en HLM contre 18,5 % sur le référentiel et 15,1 % dans les Bouches-du-Rhône).

Le développement d'une offre de formation post-bac et/ou une offre de transports en commun à l'échelle métropolitaine sont des problématiques importantes pour ce territoire, en réponse aux besoins de ses étudiants.

La fin d'un cycle ?

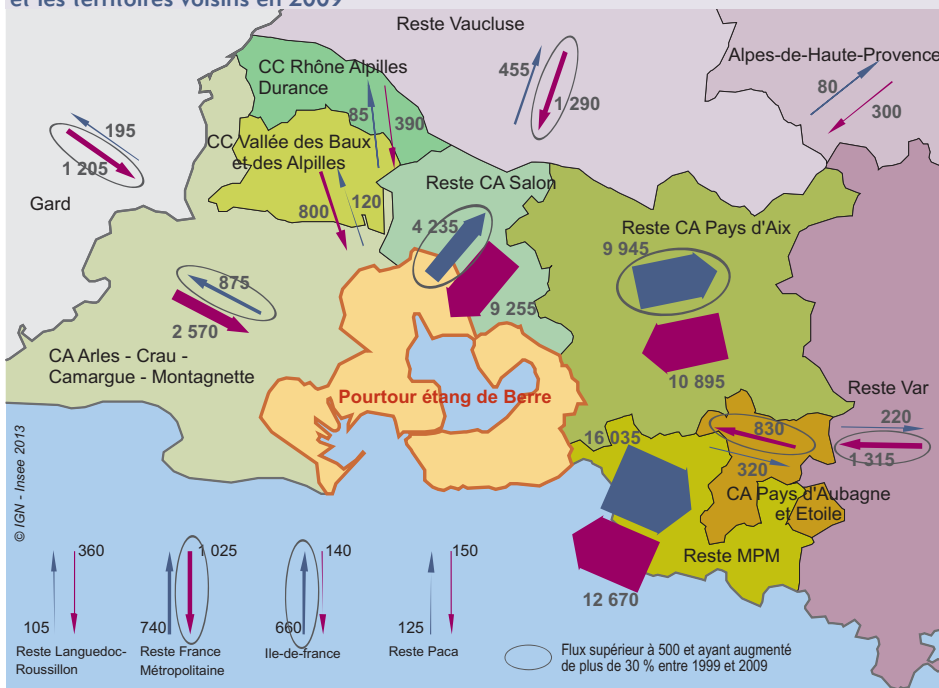
Depuis quelques années, le modèle de développement du pourtour de l'étang de Berre s'essouffle. Ce territoire industriel en transition semble arriver à la fin d'un cycle. Avec un nombre de résidences secondaires qui n'a pas progressé depuis 40 ans (hors Côte bleue) et une activité touristique essentiellement orientée vers le tourisme d'affaire, son devenir est principalement lié à l'évolution de son activité économique. Afin

d'améliorer son image et de faire face aux mutations économiques, il est désormais confronté à plusieurs défis. Renforcer sa fonction résidentielle et améliorer le bien-être de ses habitants en font partie. Ce sont en effet de plus en plus des facteurs de compétitivité entre territoires. Le développement d'une offre de formation supérieure, de transport collectif, de services et équipements à destination des personnes âgées ou encore de logements adaptés sont ainsi des pistes pour y répondre. Cependant, ces dernières ne peuvent être envisagées sans tenir compte de l'appartenance de ce territoire à l'espace métropolitain d'Aix-Marseille.

Damien Dotta
Jacques Pougard

65 % des déplacements domicile-travail du pourtour de l'étang de Berre avec l'extérieur ont lieu avec le reste de MPM et de la CA du Pays d'Aix

Navettes domicile-travail entre le pourtour de l'étang de Berre et les territoires voisins en 2009



Lecture : 9 945 actifs habitent sur le pourtour de l'étang de Berre et travaillent sur le Pays d'Aix. Le flux a augmenté de plus de 30 % depuis 1999. 10 895 habitent sur le pays d'Aix et travaillent sur le pourtour de l'étang de Berre.
 Source : Insee, Recensement de la population 2009

POUR EN SAVOIR PLUS

Pourtour de l'étang de Berre : des moteurs économiques qui s'essouffent
 Analyse n° 36, octobre 2013

Pourtour de l'étang de Berre : l'industrie reste moteur, le tertiaire rattrape son retard
 SUD INSEE l'essentiel n° 139, janvier 2010

Retrouvez l'intégralité de l'étude sur www.insee.fr

Institut National de la Statistique
 et des Études Économiques
 Provence-Alpes-Côte d'Azur
 17 rue Menpenti
 CS 70004
 13395 Marseille Cedex 10
 Tél : 04 91 17 57 57 Fax : 04 91 17 59 60

Directeur de la publication : Patrick Redor
 Chef du service Études et Diffusion : Olivier Biau
 Rédacteur en chef : Claire Joutard

© Insee - DDTM 2013
 Dépôt légal : octobre 2013
 N° ISSN : 2114-8260
 Réf : ANA133532